

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

### MINISTERE DE LA JUSTICE

Arrêté royal n° 3 désignant les personnes auprès desquelles doit être introduite la demande de communication des données à caractère personnel fondée sur l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de présenter à votre signature a pour objectif de désigner, conformément à l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, les personnes auxquelles les personnes physiques doivent s'adresser pour obtenir communication des données les concernant faisant l'objet d'un traitement.

La désignation de ces personnes est inspirée par la délibération n° 80-10, du 1er avril 1980, de la Commission nationale de l'Informatique et des Libertés française.

Elle prend en considération le souci de permettre aux personnes physiques concernées de demander la communication des données à la personne qui représente à ses yeux le maître du fichier, ce dernier pouvant se révéler difficilement définissable pour ces personnes lorsqu'elles n'ont pas été informées complètement quant au traitement contenant des données à leur sujet.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur.

Le Ministre de la Justice,  
M. WATHELET

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre des vacances, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Affaires économiques, le 25 août 1993, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 3 « désignant les personnes et les entités auprès desquelles doit être introduite la demande de communication des données à caractère personnel fondée sur l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel », a donné le 30 août 1993 l'avis suivant :

#### EXAMEN DU TEXTE

##### *Intitulé*

L'emploi du mot « entités », qui n'a, en l'espèce, aucune signification précisée, devrait être évité.

Il est donc proposé de rédiger le début de l'intitulé comme suite :

« Arrêté royal... désignant les personnes auprès desquelles... etc. ».

##### *Salutation*

La formule de salutation fait défaut. Elle devrait être rédigée comme suit :

« Albert II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut. »

##### *Préambule*

A l'alinéa 1<sup>er</sup>, il conviendrait d'écrire :

« ..., notamment l'article 10, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>; ».

### MINISTERIE VAN JUSTITIE

Koninklijk besluit nr. 3 tot aanwijzing van de personen bij wie het verzoek om mededeling van persoonsgegevens gegrond op artikel 10 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens moet worden ingediend

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, strekt ertoe om overeenkomstig artikel 10 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, de personen en entiteiten aan te wijzen tot wie de natuurlijke personen zich moeten wenden om de mededeling te verkrijgen van verwerkte gegevens die op hen betrekking hebben.

Bij de aanwijzing van die personen is de beraadslaging nr. 80-10, d.d. 1 april 1980, van de Franse Commission nationale de l'Informatique et des Libertés als grondslag genomen.

In dit verband wordt ernaar gestreefd om aan de betrokken natuurlijke personen de mogelijkheid te bieden om aan de persoon die volgens hen houder is van het bestand, de mededeling van gegevens te vragen. Die natuurlijke personen kunnen het bestand evenwel moeilijk definiëren indien zij niet volledig ingelicht zijn over de verwerking die de hen betreffende gegevens bevat.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar.

De Minister van Justitie,  
M. WATHELET

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, op 25 augustus 1993 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Economische Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 3 « tot aanwijzing van de personen en de entiteiten bij wie het verzoek om mededeling van persoonsgegevens gegrond op artikel 10 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens moet worden ingediend », heeft op 30 augustus 1993 het volgende advies gegeven :

#### ONDERZOEK VAN DE TEKST

##### *Opschrift*

Het gebruik van het woord « entiteiten », dat in het onderhavige geval geen enkele precieze betekenis heeft, behoort te worden vermeden.

Derhalve wordt voorgesteld het begin van het opschrift te redigeren als volgt :

« Koninklijk besluit... tot aanwijzing van de personen bij wie het... enz. ».

##### *Begroeting*

Het begroetingsformulier ontbreekt. Het behoort te worden gesteld als volgt :

« Albert II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet. »

##### *Aanhef*

In het eerste lid behoort te worden geschreven :

« ..., inzonderheid op artikel 10, § 1, eerste lid; ».

*Dispositif**Article 1<sup>er</sup>*

La rédaction de l'article devrait être corrigée, car, même à supposer que le mot « entités » soit maintenu, il ne conviendrait pas pour désigner un siège.

Il est, dès lors, proposé d'écrire :

« Article 1<sup>er</sup>. Toute personne justifiant de son identité a le droit d'obtenir, dans les conditions prévues par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, communication des données qu'un tel traitement contient à son sujet, en adressant une lettre datée et signée ou en la remettant sur place, soit :

1<sup>o</sup> au maître du fichier ou à son représentant en Belgique ou à l'un de ses mandataires ou préposés;

2<sup>o</sup> au gestionnaire du traitement;

3<sup>o</sup> au siège de l'entreprise ou de l'association, dotée ou non de la personnalité juridique, au profit de laquelle le maître du fichier opère le traitement ou à l'un des établissements ou succursales de cette entreprise ou association.

En cas de remise... ».

La chambre était composée de :

MM. :

P. Tapie, premier président;

R. Andersen,

M. Leroy, conseillers d'Etat;

Mme J. Gielissen, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Tapie.

Le rapport a été présenté par M. C. Mendiaux, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J.-L. Paquet, référendaire adjoint.

Le greffier,  
J. Gielissen.

Le président,  
P. Tapie.

F. 93 — 2232

**7 SEPTEMBRE 1993.** — Arrêté royal n° 3 désignant les personnes auprès desquelles doit être introduite la demande de communication des données à caractère personnel fondée sur l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, notamment l'article 10, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Toute personne justifiant de son identité a le droit d'obtenir, dans les conditions prévues par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, communication des données qu'un tel traitement contient à son sujet en adressant une lettre datée et signée ou en la remettant sur place, soit :

1<sup>o</sup> au maître du fichier ou à son représentant en Belgique ou à l'un de ses mandataires ou préposés;

2<sup>o</sup> au gestionnaire du traitement;

3<sup>o</sup> au siège de l'entreprise ou de l'association, dotée ou non de la personnalité juridique, au profit de laquelle le maître du fichier opère le traitement ou à l'un des établissements ou succursales de cette entreprise ou association.

En cas de remise de la demande sur place, la personne qui la reçoit délivre immédiatement un accusé de réception daté et signé à l'auteur de la demande.

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

*Bepalend gedeelte**Artikel 1*

De redactie van het artikel behoort te worden verbeterd, want, zelfs als het woord « entiteiten » behouden blijft, is het niet de juiste term om te verwijzen naar een zetel.

Derhalve wordt voorgesteld te schrijven :

« Artikel 1. Elke persoon die zijn identiteit bewijst heeft het recht om, onder de voorwaarden gesteld bij de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, kennis te krijgen van de gegevens die in een zodanige verwerking over hem zijn opgenomen, door een gedagtekende en ondertekende brief te richten of ter plaatse te overhandigen, hetzij :

1<sup>o</sup> aan de houder van het bestand of aan zijn vertegenwoordiger in België of aan één van de door hem daartoe gemachtigde of aangestelde personen;

2<sup>o</sup> aan de bewerker;

3<sup>o</sup> aan de zetel van de onderneming of de vereniging, die al dan niet rechtspersoonlijkheid bezit, ten behoeve waarvan de houder van het bestand de verwerking uitvoert of aan één van de vestigingen of bijkantoren van die onderneming of vereniging.

Indien het verzoek ter plaatse wordt overhandigd, moet de persoon die het in ontvangst neemt onmiddellijk een gedagtekend en ondertekend ontvangstbewijs aan de verzoeker uitreiken. »

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

P. Tapie, eerste voorzitter;

R. Andersen,

M. Leroy, staatsraden;

Mevr. J. Gielissen, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Tapie.

Het verslag werd uitgebracht door de heer C. Mendiaux, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer J.-L. Paquet, adjunct-referendaris.

De griffier,  
J. Gielissen.

De voorzitter,  
P. Tapie.

N. 93 — 2232

**7 SEPTEMBER 1993.** — Koninklijk besluit nr. 3 tot aanwijzing van de personen bij wie het verzoek om mededeling van persoonsgegevens gegrond op artikel 10 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens moet worden ingediend

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid op artikel 10, § 1, eerste lid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Elke persoon die zijn identiteit bewijst, heeft het recht om, onder de voorwaarden gesteld bij de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, kennis te krijgen van de gegevens die in een zodanige verwerking over hem zijn opgenomen, door een gedagtekende en ondertekende brief te richten of ter plaatse te overhandigen, hetzij :

1<sup>o</sup> aan de houder van het bestand of aan zijn vertegenwoordiger in België of aan een van de door hem daartoe gemachtigde of aangestelde personen;

2<sup>o</sup> aan de bewerker;

3<sup>o</sup> aan de zetel van de onderneming of de vereniging, die al dan niet rechtspersoonlijkheid bezit, te behoeve waarvan de houder van het bestand de verwerking uitvoert of aan een van de vestigingen of bijkantoren van die onderneming of vereniging.

Ingeval het verzoek ter plaatse wordt overhandigd, moet de persoon die het in ontvangst neemt onmiddellijk een gedagtekend en ondertekend ontvangstbewijs aan de verzoeker uitreiken.

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 septembre 1993.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

Art. 3. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, op 7 september 1993.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

Arrêté royal n° 4 fixant le montant, les conditions et les modalités du paiement de la redevance préalable au maître du fichier lors de l'exercice du droit de communication des données à caractère personnel fondé sur l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel

#### RAPPORT AU ROI,

Sire,

Le projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de présenter à Votre signature a pour objectif, d'une part, de fixer le montant de la redevance qui doit être payée, conformément à l'article 10, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, par la personne concernée au maître de fichier préalable à la communication, par ce dernier, des données contenues à son sujet dans un traitement et, d'autre part, de déterminer les conditions et les modalités du paiement de cette redevance.

Le montant de la redevance a été fixé à cent francs en tenant compte des frais que doit généralement supporter le maître du fichier pour satisfaire à la demande de communication des données puisque le critère défini dans la loi pour fixer le montant porte sur les seuls coûts administratifs du maître du fichier.

Il est évident que, comme cela a été observé au cours des débats parlementaires portant sur le projet dont est issue la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, les coûts réels peuvent varier d'un cas d'espèce à l'autre, notamment en fonction de la dispersion ou de la centralisation des données demandées, en raison du fait que plusieurs traitements sont, ou non, concernés ou encore en raison des différences dans l'organisation, plus ou moins rationnelle, des maîtres de fichier. Aussi le montant correspond-il à ce qui paraît être une moyenne acceptable.

Il faut, en effet, prendre en considération l'exigence que « cette redevance ne peut pas être trop élevée pour ne pas porter atteinte au droit de consultation reconnu par principe à l'intéressé » (Rapport Merckx-Van Goey, documents parlementaires de la Chambre, n° 413/12-91-92, p. 49). L'exemple cité, au sujet de la redevance, par la Commission de la Justice de la Chambre s'inscrit parfaitement dans cette optique : « le prix d'un timbre-poste » (ibid.).

Fixer un montant trop élevé contreviendrait, en outre, aux obligations imposées à la Belgique par la Convention n° 108 du 28 janvier 1981 pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel, dont l'article 8 dispose que « toute personne doit pouvoir ... obtenir à des intervalles raisonnables et sans délais ou frais excessifs ... la communication (des) données sous une forme intelligible ».

Il a, en outre, paru préférable, pour prévenir toute erreur dans le chef des personnes concernées, de choisir un nombre facile à retenir.

Il a également semblé préférable de fixer le montant par demande et non par traitement, étant donné qu'une partie assez importante des coûts demeure la même quel que soit le nombre de traitements.

Koninklijk besluit nr. 4 tot vaststelling van het bedrag, de voorwaarden en de wijze van betaling van een voorafgaande heffing aan de houder van het bestand bij de uitoefening van het recht om overeenkomstig artikel 10 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, kennis te krijgen van persoonsgegevens

#### VERSLAG AAN DE KONING,

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, strekt enerzijds ertoe het bedrag van de heffing vast te stellen die overeenkomstig artikel 10, § 1, tweede lid, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, door de betrokken persoon aan de houder van het bestand moet worden betaald vooraleer de in een verwerking opgenomen gegevens die op hem betrekking hebben, worden medegedeeld. Anderzijds is het ontwerp erop gericht de voorwaarden en de wijze van betaling van voornoemde heffing te bepalen.

Het bedrag van de heffing is vastgesteld op honderd frank, waarbij rekening is gehouden met de kosten die de houder van het bestand in het algemeen moet dragen om te kunnen voldoen aan het verzoek tot kennisgeving van de gegevens, aangezien het in de wet bepaalde criterium om het bedrag vast te stellen uitsluitend betrekking heeft op de administratieve kosten van de houder van het bestand.

Zoals reeds is opgemerkt tijdens de parlementaire debatten in verband met het ontwerp dat ten grondslag ligt aan de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, kunnen de werkelijke kosten vanzelfsprekend verschillen van geval tot geval, zulks onder meer afhankelijk van het feit dat de gegevens verspreid of gegroepeerd zijn, van het feit of het één of meer verwerkingen betreft, of nog wegens de verschillende wijze waarop de houders van bestanden min of meer rationeel zijn georganiseerd. Het vastgestelde bedrag lijkt in dit verband een aanvaardbaar gemiddelde te zijn.

Het vereiste dat de heffing niet te hoog mag zijn om het principeel recht van inzage niet in het gedrang te brengen (verslag Merckx-Van Goey, gedr. st. Kamer, nr. 413/13-91-92, bl. 49), moet hierbij immers in overweging worden genomen. Het voorbeeld dat in verband met de heffing door de Commissie voor de Justitie wordt aangehaald, sluit volledig aan bij deze opvatting : « de prijs van een postzegel » (ibid.).

Bovendien zou de vaststelling van een te hoog bedrag betekenen dat de verplichtingen die aan België worden opgelegd door het Verdrag nr. 108 van 28 januari 1981 tot bescherming van personen ten opzichte van de geautomatiseerde verwerking van persoonsgegevens niet in acht worden genomen; artikel 8 van voornoemd Verdrag bepaalt immers dat een ieder in staat moet worden gesteld om met redelijke tussenpozen en zonder overmatige vertraging of kosten gegevens in begrijpelijke vorm meegedeeld te krijgen.

Ten einde enige vergissing vanwege de betrokken personen te voorkomen leek het bovendien wenselijk een bedrag te kiezen dat gemakkelijk te onthouden is.

Voorts leek het raadzaam het bedrag vast te stellen per verzoek en niet op grond van het aantal verwerkingen, aangezien een groot gedeelte van de kosten, ongeacht het aantal verwerkingen, hetzelfde blijft.